

CLÉS



UNISERVITATE
Aprendizaje-servicio solidario en la Educación Superior Católica

COLLECTION UNISERVITATE

Pédagogie de l'apprentissage- service et enseignements de l'Église catholique

Andrés Peregalli
M. Beatriz Isola
Card. Mario Aurelio Poli
Adam Biela
Dorota Kornas-Biela
Mariola Kozubek
Fr. Arkadiusz Wuwer
Xavier Alphonse, SJ

Sahaya G. Selvam, SDB
Brenda Kiema
Michelle Sterk Barrett
Italo Fiorin
Ellen Van Stichel
Yolanda Ruiz
Mariano García

Parvenir à mettre en œuvre l'agenda éducatif de
Fratelli Tutti au moyen de l'apprentissage-service

2.5

Textes extraits du volume 2 de la Collection Uniservitate:
Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique

Collection Uniservitate

Directrice: María Nieves Tapia

Coordination du Programme Uniservitate: María Rosa Tapia

Coordination d'édition: Jorge A. Blanco

Coordinateur de ce volume: M. Beatriz Isola and Andrés Peregalli

Correction et édition des textes en espagnol: Licy Miranda

Traduction et édition des textes en français: Gabriela A. Roveda Peluffo

Design de la collection et de ce volume: Adrián Goldfrid

© CLAYSS

ISBN 978-987-4487-29-2



Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique /

Andrés Peregalli ... [et al.]. - 1a ed adaptada. - Ciudad Autónoma de Buenos

Aires : CLAYSS, 2022.

Libro digital, PDF - (Uniservitate)

Archivo Digital: descarga

Traducción de: Gabriela Roveda Peluffo.

ISBN 978-987-4487-29-2

1. Trabajo Solidario. 2. Pedagogía. 3. Doctrina Social de la Iglesia. I. Peregalli, Andrés. II. Roveda Peluffo, Gabriela, trad.

CDD 378.07

SOMMAIRE

5. Parvenir à mettre en œuvre l'agenda éducatif de Fratelli Tutti au moyen de l'apprentissage - service	76
Sahaya G. Selvam, SDB et Ms. Brenda Kiema	
<i>Marist International University College, Nairobi / Tangaza University College, Nairobi. Kenia</i>	



Sahaya G. Selvam, SDB

est un prêtre catholique des Salésiens de Don Bosco. Originaire d'Inde, Selvam a travaillé dans des contextes religieux et universitaires en Afrique orientale depuis 1992. Il a obtenu ses diplômes universitaires en Philosophie, en Sociologie et en Études religieuses, et il possède deux maîtrises, dont une en Philosophie de la religion et l'autre en Psychologie de la religion. Il a complété son doctorat en Psychologie à l'université de Londres en 2012. Il a contribué dans plusieurs revues académiques présentant des articles évalués par les pairs et il a écrit plusieurs livres, dont le dernier est Pastoral Psychology for Africa (Nairobi : Paulines, 2019). À l'heure actuelle, il est membre d'une équipe de recherche mondiale sur l'apprentissage-service et la spiritualité dans

des universités catholiques de tout le monde. Il se définit comme un prêtre, un psychologue et un pédagogue.



Brenda Betty Kiema

Brenda Betty Kiema est officier pour l'inclusion des personnes handicapées et enseignante au Tangaza University College de l'Université catholique d'Afrique orientale. Elle possède une maîtrise en Transformation sociale et une licence en Développement humain durable. Elle a plusieurs années d'expérience pratique dans le monde de l'inclusion des personnes handicapées au moyen d'actions d'incidence éducative, de promotion, de réseaux de contact, de mobilisation communautaire et de participation citoyenne. Brenda plaide pour l'inclusion des personnes handicapées dans les institutions d'enseignement supérieur. Elle est membre du Comité de recherche de Tangaza et du Comité de conseil sur le handicap. Elle a obtenu des

fonds internationaux pour le soutien à des entrepreneurs handicapés et pour la création d'un bureau d'inclusion des personnes handicapées au Tangaza University College.

5. ÉDUIQUER DANS L'ESPRIT DE L'ENCYCLIQUE FRATELLI TUTTI AU MOYEN DE L'APPRENTISSAGE-SERVICE : UNE PERSPECTIVE AFRICAINE.

Sahaya G. Selvam, SDB

Collège Universitaire International Mariste, Nairobi

Brenda Kiema

Tangaza University College, Nairobi

Résumé

Fratelli Tutti est la troisième lettre encyclique du pape François sur la fraternité et l'amitié sociale. Dans cette encyclique, le Pape invite « tous les frères et sœurs » à améliorer la coopération mondiale, la fraternité humaine et la solidarité universelle. Comment cette noble philosophie peut-elle toucher la génération la plus jeune ? Le document propose l'éducation et la formation des jeunes. L'objectif de ce chapitre est d'explorer le potentiel d'apprentissage-service dans la construction de l'esprit de *Fratelli Tutti* chez les étudiants des institutions de l'enseignement supérieur. Cet objectif est atteint dans les cinq sections principales du chapitre.

La première section présente une description générale des principes de base de *Fratelli Tutti*. Elle présente un résumé étant une synthèse des huit chapitres du document. La deuxième section offre une réflexion sur les parties de *Fratelli Tutti* concernant l'éducation et la formation des jeunes. Afin de parvenir aux objectifs de l'éducation tels qu'ils sont conçus dans *Fratelli Tutti*, la troisième section du chapitre propose l'apprentissage-service comme une méthodologie efficace.

En écrivant depuis l'Afrique, dans la section suivante nous mettons en contexte le concept de solidarité dans le cadre de la philosophie sociale africaine d'Ubuntu : Je suis parce que nous sommes ! La cinquième section du chapitre narre une expérience concrète d'apprentissage-service dans le contexte africain, qui démontre la possibilité de parvenir à l'esprit de « gratuité » chez les étudiants. Nous concluons par le lien entre notre réflexion et la vision de l'éducation au XXI^e siècle proposée par l'UNESCO dans son pilier : « Apprendre à vivre ensemble ».

Introduction

Le 4 février 2019, pendant la visite papale aux Émirats arabes unis, le pape François et le grand imam d'Al-Azhar Ahmed al-Tayeb ont signé la déclaration 'Fraternité humaine pour

la paix mondiale et la coexistence commune'. Le document appelait à la fraternité entre les nations, les religions et les races. Il exprimait aussi la décision de travailler ensemble pour lutter contre l'extrémisme entre les religions. Cet événement décisif a servi de toile de fond pour que le pape François publie le 3 octobre 2020 son encyclique *Fratelli Tutti* : *Sur la fraternité et l'amitié sociale*.

Fratelli Tutti (FT) est la troisième lettre encyclique du pape François, où il invite tous, frères et sœurs, à une meilleure coopération mondiale, à la fraternité humaine et à la solidarité universelle. Ainsi, le document va au-delà du dialogue entre les religions vers un agenda mondial pour établir la fraternité entre tous les peuples. L'éducation et la formation jouent un rôle important dans la mise en œuvre de l'esprit de FT. En nous focalisant sur l'enseignement supérieur, dans ce chapitre nous nous demandons : Comment la noble philosophie de FT peut-elle toucher les générations les plus jeunes ? L'objectif de ce chapitre est d'explorer le potentiel de l'apprentissage au moyen du service dans la construction de l'esprit de FT chez les étudiants des institutions de l'enseignement supérieur. Cet objectif est encore renforcé lorsque l'on réfléchit sur l'apprentissage-service quant à FT dans le cadre de la philosophie *Ubuntu* qui provient du contexte africain. Nous cherchons aussi à présenter une expérience concrète d'apprentissage-service et à la relier à l'objectif principal du chapitre. Ce chapitre comporte cinq sections et une conclusion.

La première section du chapitre présente une description générale de FT. Elle offre un résumé concis des huit chapitres sous une présentation séquentielle. La deuxième section du chapitre offre une réflexion sur les parties de FT concernant l'éducation et la formation des jeunes. C'est la formation des jeunes qui construira l'esprit de FT dans la prochaine génération. D'une manière concrète, l'éducation est vue dans FT comme la tâche de cultiver ou construire la fraternité, le dialogue, la solidarité et l'intégration. Pour parvenir à ces objectifs d'éducation, selon ce qui est prévu dans FT, la troisième section du chapitre propose l'apprentissage-service comme une méthodologie basée sur des données probantes. L'apprentissage-service y est défini et expliqué du point de vue de la transformation sociale orientée vers la fraternité et la solidarité.

En écrivant dans le contexte africain, dans la quatrième section nous faisons une contribution spécifique à la conversation sur l'apprentissage-service, en mettant en contexte le concept de solidarité dans le cadre de la philosophie sociale africaine d'*Ubuntu* et en signalant son rapport possible avec l'apprentissage-service. La cinquième section du chapitre expose une expérience concrète d'apprentissage-service tel qu'il a été mis en œuvre dans la matière « S'occuper des personnes handicapées » dans un institut universitaire au Kenya : on y démontre la possibilité de parvenir à l'esprit de « gratuité » et d'*Ubuntu* chez les étudiants, suivant ce qui est prévu dans FT au moyen de l'apprentissage-service. Notre

conclusion établit le lien entre notre débat et le document de l'UNESCO, « *L'éducation : un trésor est caché dedans - Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le XXI^e siècle* » (Delors, 1996), qui inclut le fait « *d'apprendre à vivre ensemble* » comme l'un des piliers de l'éducation. Nous suggérons que l'apprentissage-service fournit la méthodologie pour que les jeunes apprennent à vivre ensemble dans un esprit de fraternité, d'amitié, de solidarité et d'*Ubuntu*.

Fratelli Tutti : Une vue d'ensemble

Fratelli Tutti est une expression stratégique et cohérente de l'agenda du pape François pour la « *reconstruction de l'Église* » (Hastings, 2019) et pour l'amélioration du monde et du reste de la création, dans l'esprit de saint François d'Assise. Ainsi que « *Laudato si'* », titre de l'encyclique du pape François sur la sauvegarde de notre maison commune, a été pris à Saint François et il reflétait l'esprit du saint dans sa proximité à la création, « *Fratelli Tutti* », une autre expression empruntée à Saint François, se fait l'écho du dévouement du saint à la paix mondiale et à l'unité entre les religions. En 1219, alors que la cinquième Croisade était à son apogée, saint François a voyagé au Moyen Orient pour rencontrer le sultan Malik Al-Kamil, le neveu de Saladin. Cet esprit de rapprochement transcende toutes les barrières géographiques et raciales, ce que le pape François réitère maintenant dans son encyclique.

Tout au long de 8 chapitres et 287 articles, *FT* invite tous, frères et sœurs, à l'amour fraternel dans le but de former une seule famille humaine. Le premier chapitre du document commence en signalant les « *gros nuages* » qui menacent la communion collective dans le monde globalisé. On y trouve la tension croissante entre les tentatives d'une plus forte intégration des nations, comme dans la formation de blocs continentaux, et, en même temps, les forces qui visent l'isolement avec l'objectif étroit d'affirmer leurs identités uniques. Il y a ensuite la perte progressive du sens de l'histoire, ce qui fait que les gens souhaitent - pour ainsi dire - tout reprendre à zéro. Dans la société du rejet et du déchet où nous vivons, une attitude utilitaire apparaît dans les relations qui menace la dignité de la personne humaine.

Au chapitre 2, le document présente la parabole du bon samaritain comme un cadre pour notre réflexion et notre action sur

le sens social de l'existence, la dimension fraternelle de la spiritualité, la conviction de la dignité inaliénable de chaque personne et les motivations pour aimer et accueillir tout le monde. (Pape François, 2020, *FT*, 86)

Le cœur du pape François, tel que cela est dit dans l'encyclique, est aux côtés des personnes migrantes (pape François, 2020, *FT*, 41), des victimes du fanatisme religieux (pape François, 2020, *FT*, 46) et de toutes les personnes vulnérables qui forment la société (pape François, 2020, *FT*, 64).

Dans l'esprit de discernement, typique de son pontificat, le pape François propose un manifeste pour un nouvel ordre mondial marqué par des sociétés ouvertes incluant toutes les personnes, construites sur la liberté, sur l'égalité et sur la fraternité (chapitre 3). Il conçoit un horizon universel qui va au-delà du « narcissisme local » (chapitre 4) et une nouvelle politique, meilleure, basée sur le bien commun (chapitre 5). Son rêve pour le monde est que « *l'amitié sociale* » devienne la marque distinctive de chaque ville et chaque pays (pape François, 2020, *FT*, 99). Tout au long de ces sections, le pape François porte un regard très critique sur quelques idéologies et pratiques contemporaines, telles que le droit absolu à la propriété privée (pape François, 2020, *FT*, 120), l'économie de marché qui est favorisée par « le dogme de la foi néolibérale » (pape François, 2020, *FT*, 168), et les solutions extrêmes offertes par la guerre et par la peine de mort (pape François, 2020, *FT*, 255-270; voir aussi, Sniegocki, 2021).

Le Pape continue à proposer des alternatives significatives à ces idéologies contemporaines dans des valeurs et des pratiques telles que le dialogue, le consensus et la bonté (chapitre 6), et le processus de la rencontre renouvelée exprimée dans le pardon et la réconciliation (chapitre 7). Le dialogue est situé entre « *l'échange fébrile d'opinions* » (pape François, 2020, *FT*, 200) qui ne sont que des monologues, et une tolérance irresponsable de toutes les opinions conduisant au relativisme. « *Le dialogue social authentique suppose la capacité de respecter le point de vue de l'autre...* » (pape François, 2020, *FT*, 203) et de permettre aux personnes et aux communautés de défendre leurs valeurs et convictions. Cela bénéficiera assurément à la société. Dans ses propositions, l'encyclique *FT* est réaliste et concrète. En parlant du pardon, le Pape signale : « *Le pardon, c'est précisément ce qui permet de rechercher la justice sans tomber dans le cercle vicieux de la vengeance, ni dans l'injustice de l'oubli* » (pape François, 2020, *FT*, 252).

Le Pape conclut l'encyclique (chapitre 8) en réitérant la responsabilité des « *religions au service de la fraternité dans le monde* », tel que le titre du chapitre l'indique. Le pape François répète ici ce qu'il disait dans son discours aux autorités civiles à Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine, le 6 juin 2015 :

Les convictions religieuses sur le sens sacré de la vie humaine nous permettent de « reconnaître les valeurs fondamentales de la commune humanité, valeurs au nom desquelles on peut et on doit collaborer, construire et dialoguer, pardonner et grandir, en permettant à l'ensemble des diverses voix de former un chant noble et harmonieux, au lieu de hurlements fanatiques de haine ». (pape François, 2020, *FT*, 283).

Tout au long de l'ouvrage, l'invitation du Pape à toutes les personnes de bonne volonté concerne le fait d'aller au-delà des paroles et de devenir des expressions concrètes de l'esprit du bon samaritain qui tend sa main.

L'éducation dans l'esprit de *Fratelli Tutti*

Tel que résumé dans la section précédente, FT offre un programme pour construire la solidarité mondiale à l'heure actuelle en invitant les religions, les nations et les institutions culturelles à un esprit de fraternité et d'amitié sociale. Pour réussir un tel agenda, il faut éduquer les personnes, notamment les jeunes. C'est pourquoi, en contribuant par ce chapitre, nous nous demandons : quelle sorte d'éducation faut-il en vue de la fraternité et de l'amitié sociale ? Pour commencer, cette section du chapitre est centrée sur la question suivante : que dit l'encyclique *FT* sur l'éducation ?

Curieusement, il n'y a pas de section particulière sur l'éducation dans ce document. Néanmoins, les concepts concernant l'éducation parsèment tout le document. À cet égard, on utilise différents termes la concernant. Des termes tels que « cultivant » (pape François, 2020, FT, 94, 243), « en créant » (pape François, 2020, FT, 229) et « construire » (pape François, 2020, FT, 227, 233) apparaissent spécifiquement tout au long du document, outre le mot « éducation » en soi, qui y est employé onze fois. Ces terminologies sont employées en rapport avec la croissance dans la fraternité, dans le dialogue, dans la solidarité et dans l'intégration culturelle, économique et politique.

Pour commencer, le pape François répète que la fraternité dans une société n'est pas l'œuvre du hasard. Elle doit être consciemment cultivée au moyen de l'éducation formelle, du dialogue et de la reconnaissance des valeurs de réciprocité et d'enrichissement mutuel (pape François, 2020, FT, 103). Sur un ton similaire, à propos de la culture du dialogue, le Chapitre 7 du document signale :

Ce qui est bon, c'est de créer des processus de rencontre, des processus qui bâtissent un peuple capable d'accueillir les différences. Outillons nos enfants des armes du dialogue ! Enseignons-leur le bon combat de la rencontre ! (Pape François, 2020, FT, 217)

Un autre volet de l'éducation considéré par *FT* concerne la culture de la solidarité. Le document soutient que la solidarité résulte de la conversion personnelle, qui pourrait être réussie au moyen de l'éducation et de la formation. Par la suite, il signale que le processus de formation solidaire doit commencer dans l'espace familial. À mesure que les enfants deviennent des adolescents, puis de jeunes adultes, la responsabilité d'apprendre à vivre ensemble se déplace vers des institutions d'éducation formelle, sans remplacer pour au-

tant celle de la famille. Et tout au long de chaque étape de croissance, les médias ont une profonde responsabilité quant à la formation solidaire (pape François, 2020, *FT*, 114).

Le pape François considère comme un besoin urgent la culture de l'intégration culturelle, économique et politique. Il affirme :

L'intégration culturelle, économique et politique avec les peuples voisins devrait être accompagnée d'un processus éducatif qui promeuve la valeur de l'amour du prochain, premier exercice indispensable pour obtenir une intégration universelle saine. (Pape François, 2020, *FT*, 151)

En résumé :

Le travail d'éducation, le développement des habitudes solidaires, la capacité de penser la vie humaine plus intégralement et la profondeur spirituelle sont nécessaires pour assurer la qualité des relations humaines, de telle manière que ce soit la société elle-même qui réagisse face à ses inégalités, à ses déviations, aux abus des pouvoirs économiques, technologiques, politiques ou médiatiques. (Pape François, 2020, *FT*, 167)

Avec des extraits saillants de *FT*, la section précédente était centrée sur des aspects de l'éducation qui sont pertinents pour cultiver la fraternité et l'amitié sociale. Comment peut-on y parvenir de manière concrète ? L'éducation pour la fraternité et l'amitié sociale pourrait être fondée sur des contenus, c'est-à-dire, l'enseignement de thèmes spécifiques concernant l'esprit de *FT* ; ou bien, elle pourrait être orientée à la praxis lorsque les jeunes participent à des activités significatives de fraternité et de solidarité qui leur fournissent l'occasion d'une expérience et d'une réflexion. L'approche orientée à la praxis devra articuler l'apprentissage sur des théories de la solidarité avec des pratiques concrètes de cette solidarité. Non seulement cette approche motiverait les étudiants à s'engager avec la solidarité, mais elle créerait aussi une habitude conduisant à ces forces du caractère qui sont la compassion et la responsabilité sociale. Pour y parvenir, la section suivante du chapitre propose l'apprentissage-service comme une manière de promouvoir l'esprit de *FT* dans le contexte de l'éducation formelle, notamment dans les institutions d'enseignement supérieur.

Apprentissage-service dans la promotion de l'esprit de *Fratelli Tutti*

Dans *Ex Corde Ecclesiae*, devenue un ensemble principal de principes pour l'enseignement catholique au niveau universitaire, le pape Jean-Paul II affirme que l'objectif de l'éducation catholique est de promouvoir la justice sociale à travers l'esprit chrétien de service aux autres. Ceci revêt une importance particulière pour chaque université catholique et

doit être « *partagé par les professeurs et développé parmi les étudiants* » (pape Jean-Paul II (1990, 34). Autrement dit, ces principes insistent sur le fait que les étudiants des institutions catholiques de l'enseignement supérieur doivent se former pour être des agents de transformation sociale. L'engagement avec la transformation sociale est une expression concrète de la charité chrétienne, qui est à son tour l'expression de la foi chrétienne.

Cette instruction du pape Jean-Paul II devient encore plus urgente à la lumière de l'agenda proposé par le pape François dans son encyclique *Fratelli Tutti*, dont les enseignements clés et les implications dans l'éducation ont été débattus dans les sections précédentes de ce chapitre. Dans cette section, nous aimerions proposer l'apprentissage-service comme une méthode d'enseignement et apprentissage qui est idéalement adéquate pour atteindre les objectifs de *FT*. De la même manière, nous commençons par définir l'apprentissage-service et nous passons ensuite à la discussion sur le potentiel de l'apprentissage-service pour inculquer l'esprit de *FT* chez les diplômés d'institutions d'enseignement supérieur. Nous soulignons aussi la circularité existant entre spiritualité, solidarité et motivation intrinsèque, à laquelle le Pape François fait référence sous le nom de « gratuité » (pape François, 2020, *FT*, 139).

L'apprentissage-service, qui se différencie du service communautaire sporadique et des stages orientés vers la carrière professionnelle, est un rapport réciproque (Sigmon, 1979) entre l'étudiant et le bénéficiaire (Jacoby, B. 1996), où le premier est accompagné pour qu'il puisse intégrer dans son apprentissage la rencontre avec le bénéficiaire au moyen de la réflexion systématique (Kolb, 2014). Il consiste à mettre en rapport l'apprentissage de la

Dans l'apprentissage-service, les étudiants sont éduqués non seulement pour le service, mais aussi au fait que le service en soi devient un moyen pour l'éducation. Autrement dit, le service est autant l'objectif que le moyen de l'éducation. Par conséquent, il est particulièrement important de reconnaître que l'apprentissage-service n'est pas un engagement social intermittent, mais l'intégration de l'apprentissage et du service de telle manière qu'une réciprocité existe entre les deux.

salle de cours avec le monde de la praxis et à apprendre des théories et des modèles à partir de cette expérience. Ainsi, l'éducation formelle associe la tête, le cœur et les mains des étudiants, tel que le pape François le prévoit (pape François, 2020b).

Pour mettre en œuvre les enseignements du pape François, notamment ceux qui sont exprimés dans *Laudato si'* et dans *Fratelli Tutti*, le « Pacte éducatif mondial » est un pro-

jet lancé par la Congrégation pour l'éducation catholique au Vatican. Dans *l'Instrumentum Laboris* du Pacte éducatif mondial, la Congrégation pour l'éducation catholique (s.f., p. 17) voit l'apprentissage-service comme un outil puissant pour construire un esprit de fraternité et de solidarité. Ceci est dû au fait que, dans l'apprentissage-service, les étudiants sont éduqués non seulement pour le service, mais aussi au fait que le service en soi devient un moyen pour l'éducation. Autrement dit, le service est autant l'objectif que le moyen de l'éducation. Par conséquent, il est particulièrement important de reconnaître que l'apprentissage-service n'est pas un engagement social intermittent, mais l'intégration de l'apprentissage et du service de telle manière qu'une réciprocité existe entre les deux.

Dans la pratique, l'apprentissage-service consiste à : (a) choisir un certain nombre de matières / modules dans un programme d'études dans l'institution d'enseignement supérieur ; et (b) planifier le développement des matières choisies de telle manière qu'il soit articulé à l'apprentissage dans la salle de cours et à l'engagement concret avec la communauté. Ce qui s'apprend dans la salle de classe est mis en pratique sur le terrain et ce que les étudiants trouvent sur le terrain est présenté dans la salle de classe pour réfléchir et en abstraire des théories et des modèles, pendant qu'on les met en rapport avec la bibliographie disponible (Kraft, 1996; Jones et al., 2005; Stanton, 2014). Dans ce modèle, les bénéficiaires du projet concret de développement ou de transformation sous la responsabilité des étudiants deviennent aussi des enseignants qui apprennent humblement de ces étudiants-là. Par conséquent, l'apprentissage a lieu non seulement dans la salle de classe, mais aussi sur le terrain. Ce n'est pas seulement l'enseignant qui enseigne, mais aussi la/les personne/s du secteur qui bénéficie/nt du service offert par les étudiants.

Étant donné que ce chapitre fait partie d'un livre dans une série bibliographique destinée à des personnes qui font déjà ou qui pensent à faire de l'apprentissage-service, nous supposons qu'elles auront accès à des manuels offrant des principes sur la mise en œuvre de l'apprentissage-service dans différents contextes. En conséquence, la description détaillée de la nature ou des stratégies impliquées dans la mise en pratique de l'apprentissage-service n'est pas incluse dans le cadre de ce chapitre. Alors, à la lumière de notre discussion sur *FT*, nous aimerions tout simplement ici analyser l'efficacité de l'apprentissage-service pour mener à bien la formation ou l'éducation des étudiants dans l'esprit de *FT*. Nous présentons des données probantes de la bibliographie pour étayer le rôle de l'apprentissage-service dans la promotion de la fraternité et de l'amitié sociale, ainsi que ses vertus et les dynamiques y afférentes.

Dans *FT*, le pape François invite les éducateurs à former la jeunesse, y compris dans les institutions d'enseignement supérieur, à la responsabilité consciente qui « *regarde les dimensions morales, spirituelles et sociales de la personne* ». (Pape François, 2020,

FT, 114). Il y a une bibliographie abondante qui prouve l'association évidente entre l'apprentissage-service et la solidarité conçue comme une responsabilité sociale (Jones et al., 2005). Par exemple, en examinant l'effet de l'apprentissage-service mené à bien par des étudiants visiteurs internationaux au Salvador, Baker-Boosamra et collaborateurs (2006) signalent que, à la différence du service social habituel qui pérennise ou tolère la dépendance des Salvadoriens par rapport à d'autres, l'apprentissage-service présente un service de solidarité comme un acte de collaboration. Ici la solidarité est entendue comme une « *pratique d'association, centrée sur l'action sociale collective, en vue d'un changement social positif en tant que résultat* » (p. 1). D'autres études suggèrent que, au moyen de la réflexion critique, de l'humilité et de l'ouverture à l'apprentissage, l'apprentissage-service ait le potentiel de promouvoir la solidarité mutuelle qui va au-delà du service (Cameron et al., 2018 ; Heldman, 2012).

Le pape François adresse une prière instante en disant ceci : « La gratuité existe (...) Cela permet d'accueillir l'étranger même si, pour le moment, il n'apporte aucun bénéfice tangible. » (Pape François, 2020, FT, 139). L'apprentissage-service est un moyen puissant d'échange et d'apprentissage interculturel qui réduit la brèche entre l'hôte et le visiteur.

Une expression précise de solidarité, notamment dans une planète mondialisée, c'est la sensibilité interculturelle. Le pape François adresse une prière instante en disant ceci : « *La gratuité existe (...) Cela permet d'accueillir l'étranger même si, pour le moment, il n'apporte aucun bénéfice tangible.* » (Pape François, 2020, FT, 139).

L'apprentissage-service est un moyen puissant d'échange et d'apprentissage interculturel qui réduit la brèche entre l'hôte et le visiteur. C'est un modèle éducatif évolué qui met en œuvre le concept freiréen d'éducation libératrice (Freire, 1996 ; Baker-Boosamra et al., 2006). À cet égard, Kraft (1996, p. 139) recommande :

« Les occasions pour l'apprentissage interculturel deviennent beaucoup plus nombreuses si les partenaires du service (visiteurs et hôtes) participent à une réflexion écrite et verbale partagée tout au long de l'expérience du service. »²⁶

L'apprentissage-service a un rapport cyclique avec l'engagement spirituel/religieux et avec la transformation sociale. Bien que la motivation spirituelle puisse impulser un membre du corps enseignant ou un étudiant à s'impliquer dans l'apprentissage-service, celui-ci fournit à son tour une plus forte motivation pour l'engagement avec la transformation sociale et il développe aussi la spiritualité des étudiants (O'Meara & Niehaus, 2009).

26 Notre traduction.

L'apprentissage-service a un rapport cyclique avec l'engagement spirituel/religieux et avec la transformation sociale. Bien que la motivation spirituelle puisse impulser un membre du corps enseignant ou un étudiant à s'impliquer dans l'apprentissage-service, celui-ci fournit à son tour une plus forte motivation pour l'engagement avec la transformation sociale et il développe aussi la spiritualité des étudiants (O'Meara & Niehaus, 2009).

ses inégalités, à ses déviations, aux abus des pouvoirs économiques, technologiques, politiques ou médiatiques. » (Pape François, 2020, FT, 167)

La bibliographie sur l'apprentissage-service qui saisit des expériences concrètes du corps enseignant et des étudiants témoigne de cette circularité (Sikula & Sikula, 2005; Welch & Koth, 2009).

En ce sens-là, il faut considérer que le processus transformateur que comporte l'apprentissage-service a une double dimension : personnelle et sociale (Meyers, 2009). Ceux qui s'impliquent dans l'apprentissage-service passent par une transformation personnelle en termes de motivation, de compassion et de spiritualité. Impulsés par cette transformation personnelle, ils s'engagent à se rapprocher des autres en vue de réussir une transformation sociale.

Si nous réfléchissons davantage sur l'aspect de la motivation, il se peut aussi que l'apprentissage-service dans son rapport à la spiritualité - comme cela a été signalé précédemment - ait le potentiel d'accompagner l'étudiant partant d'une motivation extrinsèque sur l'engagement social vers une motivation intrinsèque (Dickerson et al., 2017). Au début, l'opportunité d'apprentissage et les qualifications pourraient être la motivation extrinsèque pour que les étudiants participent à l'apprentissage-service. Avec le temps, c'est le lien et l'altruisme qui pourraient motiver l'étudiant. En définitive, le propos supérieur de participation dans l'œuvre créative et rédemptrice de Dieu ou d'un Être supérieur fournirait la base de la motivation intrinsèque. À ce niveau-là, les étudiants s'impliquent dans la transformation sociale comme une fin en soi et parce qu'ils y trouvent tout simplement une récompense intérieure.

Le pape François lui-même (2020, FT, 167) signale la circularité existant entre l'éducation, la préoccupation pour les autres et la croissance spirituelle. Il commente :

« Le travail d'éducation, le développement des habitudes solidaires, la capacité de penser la vie humaine plus intégralement et la profondeur spirituelle sont nécessaires pour assurer la qualité des relations humaines, de telle manière que ce soit la société elle-même qui réagisse face à

De l'avis des psychologues (Deci & Ryan, 2010), les personnes intrinsèquement motivées participent à certaines activités parce que celles-ci les intéressent et qu'elles perçoivent ces activités comme une nouveauté, un défi et une récompense personnelle. Contrairement au comportement de motivation extrinsèque, la motivation intrinsèque ne dépend pas de récompenses ou d'éloges externes. Avec le temps, le comportement intrinsèquement motivé commence à donner une identité à ces individus et ce qu'ils font leur donne une idée de qui ils sont.

Le pape François se réfère à ceci sous le nom de *gratuité*, qui consiste en ce qui suit :

« C'est la capacité de faire certaines choses uniquement parce qu'elles sont bonnes en elles-mêmes, sans attendre aucun résultat positif, sans attendre immédiatement quelque chose en retour. Cela permet d'accueillir l'étranger même si, pour le moment, il n'apporte aucun bénéfice tangible. » (Pape François, FT, 2020, 139)

Dans le contexte des instituts d'enseignement supérieur, la tentation est souvent forte de se centrer sur l'employabilité et la carrière. Néanmoins, pour former des agents de transformation sociale, comme il s'ensuit de l'analyse précédente, les institutions d'enseignement supérieur doivent intégrer la dimension spirituelle afin de réussir à motiver pour un engagement à long terme avec la société. La spiritualité est souvent considérée comme le domaine de la pastorale universitaire. Même si cela pourrait s'avérer nécessaire, le risque existe de séparer sa propre vie religieuse de l'engagement social. D'autre part, la participation à l'apprentissage-service pourrait promouvoir la spiritualité qui soutient la motivation intrinsèque pour la transformation sociale (Welch & Koth, 2009).

L'esprit africain d'Ubuntu, l'apprentissage-service et *Fratelli Tutti*

En écrivant cette section du chapitre, nous mettons en contexte le concept de solidarité dans le cadre de la philosophie sociale africaine d'*Ubuntu*. Nous proposons que l'apprentissage-service soit une méthodologie qui ait le potentiel de socialiser les futurs citoyens de toute nation dans la mise en œuvre de l'esprit d'*Ubuntu*, qui est synonyme de solidarité et de fraternité. Ce n'est pas un hasard si le Pape lui-même mentionne l'évêque anglican sudafricain Desmond Tutu, entre autres, comme une inspiration pour son encyclique *Fratelli Tutti* (pape François, 2020, FT, 286). L'évêque Tutu a souvent développé la signification d'*Ubuntu* dans ses écrits et ses discours (Tutu, 2004; Hailey, 2008). Par conséquent, en écrivant du point de vue du contexte d'Afrique, nous aimerions faire une contribution unique au moyen de ce chapitre par l'union conceptuelle de la philosophie, de la fraternité et de l'amitié sociale africaines d'*Ubuntu*, tel que le pape François l'a soutenu, avec l'apprentissage-service. Pour commencer, nous exposons le sens d'*Ubuntu*, nous passons en-

suite à l'analyse du rapport entre *Ubuntu* et *Fratelli Tutti* et nous considérons finalement l'association entre *Ubuntu* et l'apprentissage-service.

Ubuntu est une philosophie africaine traditionnelle qui nous offre une compréhension de nous-mêmes en rapport avec le monde social où nous vivons. Le mot « Ubuntu » ou « umunthu », ou des expressions semblables que l'on trouve dans la plupart des langues bantoues, signifie littéralement la « personne ». Toutefois, en Afrique du Sud, il a commencé à être utilisé dans un sens philosophique, inspiré par l'aphorisme zoulou *Umuntu Ngumuntu Ngabantu*, ce qui pourrait être traduit par « Une personne est un personne à travers les autres personnes » (Lundin & Nelson, 2010, p. 27; Fraser-Moloketi, 2009, p. 243; Tutu, 2004, pp. 25-26). La philosophie *Ubuntu* considère la réussite du groupe au-dessus de celle de l'individu, en proposant que nous existons grâce à notre lien avec la grande communauté humaine. Selon *Ubuntu*, il y a un lien commun entre nous tous et c'est à travers ce lien que nous découvrons notre propre identité humaine individuelle. *Ubuntu* implique la responsabilité sociale, l'engagement délibéré et l'attention portée aux autres.

Le concept africain d'*Ubuntu* contraste directement avec l'individualisme occidental chez Descartes, « je pense, donc je suis ». Pour Descartes, son identité vient non seulement de la conscience de sa propre cognition, mais aussi du caractère du moi individuel. Au contraire, dans la vision du monde africaine, l'identité de chaque personne provient de son interconnexion avec le reste de la société, tel que cela se reflète chez John Mbiti (1969/1994, p. 108), « Je suis parce que nous sommes et, étant donné que nous sommes, donc je suis ».

Pour Gaylard (2004), *Ubuntu* est l'équivalent africain de l'humanisme occidental, qui a été interprété avec différentes nuances parmi les divers penseurs africains postcoloniaux. Sa trace peut être suivie dans l'« humanisme africain » de Kenneth Kaunda en Zambie (Elejo, 2014), dans l'*ujamaa* de Julius Nyerere en Tanzanie (Fouéré, 2014) et dans le concept de « conscientisation » du leader ghanéen Kwame Nkrumah (Addo, 1997), entre autres de tout le continent. Ces versions étaient basées sur les systèmes des valeurs sociales et spirituelles africaines pour la mise en œuvre d'une version locale de la démocratie et de l'économie.

Pour Orobator (2020), le théologien né au Nigéria et résidant actuellement au Kenya, *FT* est juste un autre nom donné à *Ubuntu*. Il remarque que *FT* élabore la philosophie *Ubuntu* dans un contexte chrétien/catholique, lorsque le pape François dit ce qui suit :

« Chacun n'est pleinement une personne qu'en appartenant à un peuple, et en même temps, il n'y a pas de vrai peuple sans le respect du visage de chaque personne. » (Pape François, 2020, *FT*, 182)

Autrement dit, nous sommes « tous frères » (pape François, 2020, FT, 8) ; c'est la signification littérale de *Fratelli Tutti*, telle que saint François s'en servait (pape François, 2020, FT, 1). Ceci fait que le lien entre *FT* et *Ubuntu* est assez évident et la croyance en un lien universel de partage qui relie toute l'humanité peut transformer vraiment le monde. Oro-bator (2020) écrit en outre :

« Pour François, la réciprocité radicale d'*Ubuntu* peut être atteinte au moyen de l'amour sans frontières qui transforme l'humanité en une communauté de voisins sans frontières. Tout comme la philosophie d'*Ubuntu*, François plaide pour une prime sociale de droits et de devoirs par suite de la relationnalité de l'humanité, dont la manifestation la plus profonde est la capacité de transcender le moi et de créer une solidarité de service aux autres. » (Voir aussi pape François, 2020, FT, 87, 88, 111).

En approfondissant la discussion sur *Ubuntu*, Hapanyengwi-Chemhuru et Makuvaza (2014) de Zimbabwe suggèrent que *Ubuntu* pourrait fournir une philosophie autochtone d'éducation pour l'enseignement et l'apprentissage en Afrique à l'heure actuelle. Selon l'approche de notre article, nous suggérons que le monde transformé, tel que *FT* et *Ubuntu* le conçoivent, peut être facilité au moyen de l'enseignement supérieur qui intègre l'apprentissage-service. Les institutions d'enseignement supérieur peuvent faciliter la mise en œuvre de *Ubuntu* et de *FT* en adoptant l'apprentissage-service. L'éducation dans l'esprit de *FT* doit se préoccuper des autres, avec une vision bien intégrée de la vie et de la croissance spirituelle (cfr. pape François, 2020, FT, 167). Tel que l'esprit d'*Ubuntu* le prévoit, l'éducation doit promouvoir la valeur de l'amour de son prochain (cfr. pape François, 2020, FT, 151).

Dans l'éducation autochtone africaine, l'étudiant a été formé pour qu'il soit plus conscient de sa communauté (Mosha, 2000). Cette formation n'était pas nécessairement le résultat d'une éducation formelle, même s'il y a eu une période de formation formelle dans de nombreuses communautés ethniques avant le début (Mosweunyane, 2013), mais c'était plutôt un « apprentissage-service » qui avait été mené à bien dans le contexte des familles très nombreuses des individus et de leur village. Cet apprentissage était guidé par la philosophie sociale africaine d'*Ubuntu*.

Des données probantes suggèrent que les connaissances et les compétences acquises à travers l'apprentissage-service transforment les étudiants. Il autonomise même des membres de groupes minoritaires (Jones et al., 2005), en leur donnant une aspiration qui va au-delà d'eux-mêmes. Les étudiants ayant participé à l'apprentissage-service lui attribuent aussi une expérience de récompense personnelle lors du rapprochement avec d'autres personnes et du développement d'une relation personnelle plus proche (Eyler & Giles, 1999). C'est justement l'esprit de la philosophie *Ubuntu* et de *FT*.

Effet de l'apprentissage-service sur Ubuntu : une expérience africaine

Ayant exposé l'agenda éducatif de *FT* et plaidé pour un enseignement et un apprentissage intégrant l'apprentissage-service comme la méthode la plus appropriée pour promouvoir l'esprit de *FT* dans les institutions d'enseignement supérieur, nous avons proposé que la philosophie *Ubuntu* est la perspective africaine sur la solidarité et sur l'amitié fraternelle facilitée par l'apprentissage-service. Dans cette section, nous aimerions rapporter l'expérience d'un groupe d'étudiants et de l'enseignant d'une matière donnée au Tangaza University College, au Kenya, qui articule l'apprentissage-service comme une partie de sa méthodologie. Nous réfléchissons sur la manière dont cette expérience facilite la compassion pour les personnes, la passion pour la transformation sociale et l'engagement avec la solidarité dans l'esprit africain d'*Ubuntu* qui n'est autre chose que l'esprit de *FT*.

« S'occuper des personnes handicapées » est une matière fondamentale dans le plan d'études de la licence en Ministère social, au Tangaza University College, à Nairobi. Le programme d'études prépare des professionnels qui s'engagent avec la transformation sociale dans une perspective chrétienne dans tout contexte. L'objectif général de la matière qui intègre l'apprentissage-service consiste à procurer aux étudiants les connaissances et les compétences leur permettant de devenir des agents de transformation sociale avec une option préférentielle pour les personnes vulnérables, notamment les personnes handicapées. Pour y parvenir, l'enseignant de cette matière intègre « partiellement » les cours théoriques de la salle de classe dans l'apprentissage-service. Dans le cadre de cette matière, on offre aux étudiants deux occasions de visiter une école spéciale pour des étudiants intellectuellement handicapés et une résidence pour des personnes handicapées. Ensuite, les étudiants doivent rédiger un document de réflexion personnelle faisant partie de l'évaluation de la matière. Nous qualifions de « partielle » la mise en œuvre de l'apprentissage-service dans cette matière parce qu'elle n'intègre que deux visites et interactions avec des personnes handicapées, au cours desquelles les étudiants remettent quelques cadeaux qu'ils achètent avec leur argent personnel ; ils ne réalisent aucun projet à long terme pendant le semestre ou pendant l'année, ce qui leur aurait offert un engagement plus durable.

Quoi qu'il en soit, les réflexions des étudiants expriment une profonde compassion pour les personnes souffrant d'un handicap, une passion et une motivation plus fortes pour leur venir en aide et un engagement visant à trouver des solutions pour pallier les difficultés des personnes handicapées. Nous commençons par la description de l'une des visites de l'enseignant et nous incluons ensuite des extraits des présentations de deux étudiants qui démontrent une transformation interne et une motivation pour la transformation sociale dans leur expression d'*Ubuntu*.

L'enseignante explique ensuite la réaction des étudiants lors de la première visite d'apprentissage-service dans une école d'enfants intellectuellement handicapés, suivie de quelques réflexions personnelles de l'étudiant.

En arrivant, le groupe du cours qui visitait l'école a découvert que les enfants l'attendaient anxieux. Cette école spéciale, ayant des installations d'hébergement, s'occupe d'enfants souffrant de paralysie cérébrale, de trisomie 21 et d'autres retards du développement. Tous les enfants ont été émus en voyant l'autobus de l'université garé dans l'école. C'était peut-être l'émotion d'accueillir des visiteurs ou l'anticipation des petits cadeaux que les visiteurs apporteraient. Quoi qu'il en soit, l'émotion dans l'ambiance s'est vite transmise aux visiteurs aussi. Toutefois, il semble que certains étudiants universitaires ont hésité à contacter les enfants. Pourquoi ? Ils ont probablement été choqués de voir que la vie pouvait être différente pour certaines personnes. On pouvait entendre les murmures dans le groupe : « Nous devons remercier Dieu et apprécier la vie... Cette situation n'est pas facile ». Il était clair que l'expérience serait révélatrice.

Les murmures ont duré quelques minutes, mais tout de suite après les étudiants sont devenus plus osés et ils ont commencé à danser, à jouer et à faire différentes activités avec les enfants handicapés. Au début, ce n'était pas facile, mais au bout d'une heure tout semblait normal. Tous souriaient et interagissaient avec les enfants, le corps enseignant et l'équipe de direction de l'école.

La directrice a expliqué aux étudiants la situation des enfants dans son institution. Elle a indiqué que la plupart des enfants proviennent de foyers extrêmement pauvres et qu'ils vivent dans des quartiers marginaux. Elle a ajouté que la pauvreté et le handicap sont des jumeaux, autrement dit, que les deux sont inséparables. Cette affirmation pouvait être facilement quantifiée au moyen de l'observation. Les vêtements des enfants étaient une preuve suffisante du fait que leurs parents ne pouvaient pas leur fournir de bons uniformes.

Après la séance d'information, le moment du partage est arrivé. Les visiteurs avaient apporté quelque chose à partager avec les enfants. C'était une heure de bonheur ! Pendant que l'on distribuait les friandises, les enfants souriaient. Il y en a eu qui ont essayé de parler, mais on ne comprenait pas ce qu'ils disaient. Nous supposons qu'ils appréciaient notre geste.

Après le partage, les visiteurs ont aidé le personnel de l'école à nettoyer et à nourrir les enfants, qui ne pouvaient rien faire d'eux-mêmes. Même si c'était la première fois que la plupart des étudiants universitaires interagissaient avec ces enfants, ils ont fait un grand effort pour être aussi empathiques que possible.

Outre cette visite spécifique qui vient d'être décrite, les étudiants de cette matière ont eu une autre occasion de faire une autre visite. Ces visites ont été préparées par une réflexion pendant l'heure de cours, suivie du travail des groupes responsables des préparatifs logistiques hors du cours. Après les visites, les étudiants ont fait une réflexion personnelle, qu'ils ont partagée avec les camarades du cours suivant. Cet exercice était une tentative d'intégrer les visites dans le matériel du cours. Enfin, les étudiants ont dû envoyer un travail de réflexion écrit pour avoir une note.

En général, les réflexions des étudiants suggèrent qu'ils sont passés de leur rôle passif de récepteurs de connaissances à celui de participants actifs dans l'engagement avec la société quant à ces connaissances. Les visites d'apprentissage-service ont transformé les étudiants en leur permettant de voir le monde des personnes handicapées avec de l'empathie et de réussir de la sorte un changement pérenne dans leurs vies.

Un exemple concret du caractère pratique de ce changement a été le fait que l'un des étudiants de ce groupe a mis en œuvre une intervention d'aidants pour des enfants intellectuellement handicapés. Le projet soutient les aidants au moyen d'une formation en la matière, en plus des connaissances sur le handicap fournies et de l'offre de services de conseil. C'est là une expression concrète d'Ubuntu, et un résultat direct de la matière « S'occuper des personnes handicapées » qui a intégré des éléments d'apprentissage-service (Extrait de la réflexion de l'enseignante, qui est le deuxième auteur de ce chapitre).

Des expressions semblables sont constamment présentes dans les textes de réflexion écrits par d'autres étudiants de cette matière qui ont expérimenté l'apprentissage-service. Nous incluons deux extraits textuels des réflexions des étudiants et nous gardons le langage tenu par les étudiants. Après son expérience de la visite à l'école pour des enfants intellectuellement handicapés, un étudiant signale dans sa réflexion :

C'était une expérience révélatrice et elle m'a fait voir qu'il y a encore beaucoup à faire pour intégrer les personnes handicapées dans la société. On ne peut pas faire grand-chose s'il n'y a que quelques-uns à travailler pour faire quelque chose et à plaider pour, c'est un processus qui demande la participation de tous. Cela comprend la famille, les enseignants, le gouvernement et le reste de la société pour travailler ensemble, y compris moi-même, pour que nous ayons tous l'occasion d'y participer et de créer un entourage propice pour que les personnes handicapées mènent une vie normale. (Extrait de la présentation de l'étudiant pour son évaluation).

De la même manière, après son expérience dans une école spéciale pour des enfants handicapés, un autre étudiant écrivait :

La visite m'a permis de penser en sortant des sentiers battus, en qualité de représentant de la société, pour voir comment je peux aider les enfants handicapés et leur permettre de se sentir acceptés dans la société. J'ai eu de la peine pour eux parce que, à cause de leur condition physique provoquée par les différents handicaps dont ils souffraient, il y en avait qui ne pouvaient pas prendre soin d'eux-mêmes et donc ils étaient sales. On dit que « chacun sait où le bât blesse ». Effectivement, à moins d'avoir été confronté à une situation déterminée, on a vraiment du mal à comprendre la lutte des enfants qui souffrent d'un handicap physique et mental. Cela m'a pris très longtemps de me sentir à l'aise pour pouvoir partager et interagir avec eux en signe d'amour. Ma vision personnelle et l'expérience avec ces enfants souffrant d'un handicap mental m'ont fait comprendre qu'ils ont besoin d'assistance dans tous les aspects de la vie (Extrait de la présentation de l'étudiant pour son évaluation).

Les récits précédents sont une preuve claire du fait que l'apprentissage-service transforme les étudiants effectivement. L'apprentissage-service a le potentiel de générer la gratuité chez les diplômés des institutions d'enseignement supérieur. La gratuité est au cœur de *Fratelli Tutti* du pape François (pape François, *FT*, 139). C'est aussi une expression concrète de la philosophie d'*Ubuntu*.

Conclusion

En 1996, l'UNESCO proposait un manifeste pour l'éducation au XXI^e. siècle, dans ce que l'on appelle le « Rapport Delors », qui a été le résultat des discussions d'une Commission dirigée par Jacques Delors. Le document proposait quatre piliers de l'éducation :

- ▶ *Apprendre à connaître :*
l'éducation formelle ne doit pas être seulement centrée sur la transmission de connaissances, mais elle doit aussi offrir des méthodologies d'apprentissage et éveiller chez les étudiants le désir et le plaisir d'apprendre à apprendre.
- ▶ *Apprendre à faire :* Le document disait :
« Au-delà d'un métier dont on poursuit l'apprentissage, il convient plus largement d'acquérir une compétence qui rende apte à faire face à de nombreuses situations, dont certaines sont imprévisibles, (...) » (Delors, 1996, p. 18).
- ▶ *Apprendre à vivre ensemble :*
« en développant la compréhension de l'autre et la perception des interdépendances — réaliser des projets communs et se préparer à gérer les conflits —, dans

le respect des valeurs de pluralisme, de compréhension mutuelle et de paix. » (De-lors, 1996, p. 35).

- *Apprendre à être* : outre les connaissances et les compétences, l'éducation doit être axée sur la formation des étudiants pour qu'ils soient capables d'émettre des jugements moraux solides et de construire un caractère basé sur des valeurs qui feront partie de l'identité de l'individu.

C'est le troisième pilier qui a fait l'objet de ce travail. L'agenda pour apprendre à vivre ensemble est cher au cœur du pape François, tel qu'il l'a exprimé tout au long de son pontificat. Dans sa première Exhortation apostolique, *Evangelii Gaudium*, le Pape a attiré l'attention sur ce qu'il appelle la « mystique de vivre ensemble » (pape François, 2013, *EG*, 87). Il y proposait que les progrès des médias modernes devraient servir à unir les personnes en tant que pèlerins qui expérimentent la fraternité et la solidarité. Et que si nous suivions ce chemin, le monde serait plus libre et plein d'espoir. Dans son encyclique sur l'environnement, *Laudato si'*, le Pape recommande que l'éducation pour la sauvegarde de la maison commune devienne une expression incontournable de solidarité (pape François, 2015, *LS*). Le fait d'apprendre à vivre ensemble a aussi été revu dans le Pacte éducatif mondial (pape François, 2019), comme nous l'avons vu précédemment.

Compte tenu de ces références explicites à apprendre à vivre ensemble et de leur implication quant à l'apprentissage-service tel qu'il est présenté dans les enseignements du pape François, la contribution de ce chapitre est valable pour le livre présent qui est centré sur l'apprentissage-service et l'enseignement de l'Église. Plus précisément, dans ce chapitre nous nous sommes centrés sur l'éducation pour la solidarité implicite dans l'encyclique *FT* du pape François. Sous ce jour, nous avons soutenu que le fait d'éduquer les jeunes dans l'esprit de fraternité et de solidarité consiste à les accompagner dans leur apprentissage pour vivre ensemble, non seulement avec leurs voisins immédiats, mais aussi avec les étrangers et, en particulier, avec les vulnérables de la société. Nous avons suggéré que l'apprentissage-service a le potentiel de réaliser cet idéal dans le cadre du plan d'études formel des institutions d'enseignement supérieur.

Sans rentrer dans le détail sur la manière de mettre en œuvre l'apprentissage-service dans ces institutions, nous avons fourni quelques preuves, extraites de la bibliographie, sur son effet par rapport à l'apparition des composants de solidarité et de fraternité chez les étudiants. Nous avons aussi tenté d'offrir une perspective africaine de ce rapport entre l'esprit de *FT* et l'apprentissage-service à la lumière de la philosophie sociale africaine d'*Ubuntu*. Enfin, nous avons inclus, en guise d'exemple concret, un ensemble de récits

de l'enseignante et des étudiants d'une matière dispensée dans le contexte africain intégrant l'apprentissage-service. Les récits suggèrent que l'apprentissage-service facilite l'esprit de *FT* et la philosophie d'*Ubuntu* de manière vraiment spontanée et puissante chez les étudiants de l'enseignement supérieur.

Références

Addo, E. O., (1997). Kwame Nkrumah: A case study of religion and politics in Ghana, Langham, MA: University Press of America.

Baker-Boosamra, M., Guevara, J. A., & Balfour, D. L. (2006). From service to solidarity: Evaluation and recommendations for international service learning. *Journal of Public Affairs Education*, 12(4), 479-500.

<https://doi.org/10.1080/15236803.2006.12001452>

Cameron, S., Langdon, J., & Agyeyomah, C. (2018). Service learning and solidarity: Politics, possibilities and challenges of experiential learning. *Journal of Global Citizenship & Equity Education*, 6(1), 1-23. Source :

<https://journals.sfu.ca/jgcee/index.php/jgcee/article/view/180>

Congrégation pour l'éducation catholique (s.f.) Pacte éducatif mondial : Instrumentum Laboris. Source :

<https://www.educationglobalcompact.org/resources/Risorse/instrumentum-laboris-fr.pdf>

Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2010). Intrinsic motivation. *The Corsini Encyclopedia of Psychology*, 1-2.

<https://doi.org/10.1002/9780470479216.corpsy0467>

Delors, J. et al. (1996). L'Éducation : un trésor est caché dedans. L'éducation, un trésor est caché dedans. Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle

https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000109590_fre

Dickerson, M., Helm-Stevens, R., & Fall, R. (2017). Service-learning in business education: An analysis of spirituality, leadership, and motivation. *American Journal of Economics and Business Administration*, 9(1), 1-12.

<https://doi.org/10.3844/ajebasp.2017.1.12>

ECE. Pape Jean-Paul II (1990). Constitution apostolique Ex Corde Ecclesiae du Souverain Pontife Jean-Paul II sur les universités catholiques. Cité du Vatican.

https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_constitutions/documents/hf_jp-ii_apc_15081990_ex-corde-ecclesiae.html

EG. François (2013). Exhortation apostolique Evangelii Gaudium du pape François sur l'annonce de l'Évan-

gile dans le monde d'aujourd'hui. Cité du Vatican.

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html

Elejo, E. F. (2014). Africans and African humanism: What prospects. *American International Journal of Contemporary Research*, 4(1), 297-308. Source : http://www.ajcrnet.com/journals/Vol_4_No_1_January_2014/30.pdf

Eyler, J., & Giles Jr, D. E. (1999). *Where's the learning in service-learning?* Jossey-Bass Higher and Adult Education Series. San Francisco, CA: Jossey-Bass.

Fouéré, M. A. (2014). Julius Nyerere, Ujamaa, and political morality in contemporary Tanzania. *African Studies Review*, 57(1), 1-24. <https://doi.org/10.1017/asr.2014.3>

Fraser-Moloketi, G. R. (2009) Towards a common understanding of corruption in Africa, *Public Policy and Administration*, 24(3), 331-338. <https://doi.org/10.1177/0952076709103814>

Freire, P. (1996). *Pedagogía del oprimido (Pédagogie des opprimés)*(revu). New York: Continuum.

FT. François (2020). Lettre encyclique Fratelli Tutti du Saint Père François sur la fraternité et l'amitié sociale. Cité du Vatican.

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html

Gaylard, R. (2004). "Welcome to the world of our humanity": (African) humanism, Ubuntu and black South African writing. *Journal of Literary Studies*, 20(3-4), 265-282. <https://doi.org/10.1080/02564710408530357>

Hailey, J. (2008). *Ubuntu: A Literature Review*. Document Londres: Tutu Foundation. Source :

<https://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.459.6489&rep=rep1&type=pdf>

Hapanyengwi-Chemhuru, O., & Makuva, N. (2014). Hunhu: In search of an indigenous philosophy for the Zimbabwean education system. *Journal of Indigenous Social Development*, 3(1), 1-15. Source :

<https://scholarspace.manoa.hawaii.edu/bitstream/10125/33334/v3i1-01hapanyengwi-chemhuru.pdf>

Hastings, T. J. (2019). "Rebuild my church." *International Bulletin of Mission Research*, 43(1), 4-6.

<https://doi.org/10.1177/2396939318812693>

Heldman, C. (2012). Solidarity, not charity. Dans : C. M. Cress, D.M. Donahue et al., *Democratic dilemmas of teaching service-learning: Curricular strategies for success* (pp. 33-42). Sterling, VA: Stylus publishing.

Jacoby, B. (1996). *Service-Learning in Higher Education: Concepts and Practices*. San Francisco: Jossey-Bass Publishers.

Jones, C. E., Dixon, P., & Umoja, A. O. (2005). Return to the source: The role of service-learning in recapturing the "empowerment" mission of African-American studies. *The Black Scholar*, 35(2), 25-36.

<https://doi.org/10.1080/00064246.2005.11413309>

Kolb, D. A. (2014). *Experiential learning: Experience as the source of learning and development*. FT press.

Kraft, R. J. (1996). Service learning: An introduction to its theory, practice, and effects. *Education and Urban Society*, 28(2), 131-159. <https://doi.org/10.1177/0013124596028002001>

LS. François (2019). Lettre Encyclique Laudato si' sur la sauvegarde de la maison commune. Cité du Vatican. https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html

Lundin, S. & Nelson, B. (2010). *Ubuntu: an inspiring story about an African tradition of teamwork and collaboration*. New York : Crown Publishing.

Mbiti, J. (1969/1994). *African religions and philosophy*. Nairobi: East African Educational Publishers.

Meyers, S. A. (2009). Service learning as an opportunity for personal and social transformation. *International Journal of Teaching and Learning in Higher Education*, 21(3), 373-381. Source :

<https://www.isetl.org/ijtlhe/pdf/IJTLHE631.pdf>

Mosha, R. S. (2000). *The heartbeat of indigenous Africa: A study of the Chagga educational system*. New York : Routledge.

Mosweunyane, D. (2013). The African educational evolution: From traditional training to formal education. *Higher education studies*, 3(4), 50-59. <http://dx.doi.org/10.5539/hes.v3n4p50>

O'Meara, K., & Niehaus, E. (2009). Service-learning is... How faculty explain their practice. *Michigan Journal of Community Service Learning*, 16(1), 17-32. Source : <https://eric.ed.gov/?id=EJ888071>

Orobator, A. E. (2020, Oct 6). 'Fratelli Tutti' is Ubuntu by any other name. *National Catholic Reporters*. Source : <https://www.ncronline.org/news/opinion/fratelli-tutti-ubuntu-any-other-name>

Pape François. (2019, 12 Sep). Message du Pape François à l'occasion du lancement du Pacte éducatif. Cité du Vatican.

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/pont-messages/2019/documents/papa-francesco_20190912_messaggio-patto-educativo.html

Pape François. (2020b, 7 Fév.). Discours du Saint-Père François aux participants au Séminaire sur « Éducation : le Pacte mondial », organisé par l'Académie pontificale des sciences sociales. Cité du Vatican. Source :

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2020/february/documents/papa-francesco_20200207_education-globalcompact.html

Sigmon, R. (1979). Service-learning is... Three principles. *Synergist*, 8(1), 9-11.

Sikula, J., & Sikula Sr, A. (2005). Spirituality and service learning. *New directions for teaching and learning*, 104, 75-81. <https://doi.org/10.1002/tl.216>

Sniegocki, J. (2021). Pope Francis, Fratelli Tutti, the Death Penalty, and War. *The Journal of Social Encounters*, 5(1), 23-32. Source : https://digitalcommons.csbsju.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1071&context=social_encounters

Stanton, A. (2014). Service Learning: An Opportunity for Personal and Professional Growth. *Experiential Learning Casebook*. Source :

<https://lcentre.pressbooks.com/chapter/service-learning-an-opportunity-for-personal-and-professional-growth-2/>

Tutu, D. (2004) *God has a dream: A vision of hope for our time*. Londres, Royaume-Uni : Rider.

Welch, M., & Koth, K. (2009, Feb). Spirituality and service-learning: Parallel frameworks for understanding students' spiritual development, *Spirituality in Higher Education Newsletter*, 5(1), 1-9.



En adhésion au Pacte éducatif mondial

Uniservitate est un programme mondial pour la promotion de l'apprentissage-service dans l'enseignement supérieur catholique. Il a pour but de susciter un changement systémique dans les institutions catholiques de l'enseignement supérieur (ICES), au moyen de l'institutionnalisation de l'apprentissage-service solidaire (AYSS) comme un outil pour réussir leur mission d'une éducation intégrale et formatrice d'agents du changement engagés envers leur communauté.

“Nous ne changerons pas le monde si nous ne changeons pas l'éducation”

Pape François

2

La pédagogie de l'apprentissage-service et les enseignements de l'Église catholique

Nous avons la joie de présenter le livre *Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique*, un texte polyédrique, né dans différents points du monde, qui est l'expression de différentes voix et qui constitue une invitation à la réflexion sur l'enseignement supérieur, en vue d'un engagement plus profond envers la famille humaine universelle. Son intention est de contribuer à la création d'institutions de l'enseignement supérieur (universitaires et non-universitaires, catholiques et non-confessionnelles) capables de tisser des réseaux et de générer la vie, d'apprendre et de créer du sens dans leur être et sur la base de leur savoir et leur faire, *pour les autres et avec les autres*, et pas d'être seulement des espaces universitaires qui vivent pour eux-mêmes. C'est un texte ayant une perspective plurielle, mondiale et diverse, qui ouvre le dialogue et qui jette des ponts contribuant à l'établissement d'une société plus fraternelle.

Uniservitate est une initiative de Porticus et sa coordination générale est assurée par le Centre latino-américain d'apprentissage et service solidaire (CLAYSS)

<https://www.uniservitate.org>



CLAYSS



PORTICUS

ISBN 978-987-4487-29-2



9 789874 448729

Publié en octobre 2021
ISBN 978-987-4487-29-2